

11 octobre 2006, Vancouver

Allocution à l'occasion d'une visite au Port de Vancouver

Merci, David (Emerson), de votre aimable introduction.

Je salue le ministre (Lawrence) Cannon et le premier ministre (Gordon) Campbell. Et je remercie notre hôte le capitaine Gordon Houston, président-directeur général du port de Vancouver.

Je salue aussi les consuls qui représentent les partenaires commerciaux du Canada dans la région du Pacifique. Ainsi que tous les représentants du gouvernement provincial et de l'industrie. Je sais que certains d'entre vous ont fait un long voyage pour venir ici et je les en remercie.

Mesdames et Messieurs,

C'est vraiment un jour historique, un jour qui pendant des décennies paiera des dividendes à Vancouver, à la Colombie-Britannique et à l'ensemble du Canada. Au-delà de cette porte, à travers le bras de mer Burrard et le détroit de Georgie et au-delà de l'île de Vancouver et de l'océan Pacifique s'étend un acteur clé de notre destinée économique. Les nouveaux titans de l'économie mondiale – la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Inde et l'Indonésie – sont parmi nos marchés de demain. Notre pays est dans une position unique pour profiter de la croissance spectaculaire que connaît la région de l'Asie-Pacifique.

Notre avantage concurrentiel fondamental est la géographie. Nos ports sur le pacifique sont beaucoup plus près de l'Asie que ceux des États-Unis. Pour les porte-conteneurs rapides, le voyage à Shanghai, par exemple, prend presque deux jours de moins de Vancouver que de Los Angeles. Et facilement trois jours de moins de Prince Rupert. Or, en dépit de cet avantage et des économies énormes que cela pourrait représenter pour les navires cargo, le Canada ne traite aujourd'hui que 9 % du trafic de conteneurs de la côte ouest. Et même si nous avons d'excellents réseaux ferroviaires, routiers et aériens qui relient la côte à la plupart des grands marchés américains, seuls 9 % de notre trafic de conteneurs desservent aujourd'hui ces marchés. Cela est tout à fait insuffisant. Le Canada devrait être au croisement de l'immense économie américaine et des économies asiatiques en plein essor. Nous pouvons et devons faire mieux.

Voilà pourquoi le nouveau gouvernement du Canada annonce aujourd'hui qu'il procédera immédiatement au projet de porte et de corridor de l'Asie-Pacifique, un immense effort qui associera tous les paliers de gouvernement et le secteur privé. Les gouvernements des quatre provinces de l'Ouest – qui sont tous représentés ici – seront nos partenaires clés dans cette entreprise nationale. Je pense que nous attendons tous depuis longtemps ce jour. Nous prenons donc immédiatement des mesures pour lancer douze projets distincts dans les secteurs de l'infrastructure, de la technologie des transports et de la sécurité des frontières.

Ces projets couvrent tous les éléments de la porte avec cinq grands secteurs d'investissements : Premièrement, tous les grands ports commerciaux, de Rupert à Roberts Bank feront l'objet d'expansions et d'améliorations majeures; deuxièmement, de

ponts et des routes reliant les ports aux systèmes d'autoroutes nationaux et transnationaux seront construits ou rénovés; troisièmement, l'autoroute transcanadienne sera jumelée au parc national Banff; quatrièmement, un centre de filtrage des conteneurs sera installé dans le port de Prince Rupert.

Enfin, un système de pointe de gestion de la circulation sera élaboré pour la région du Lower Mainland de façon à déplacer les conteneurs plus rapidement et plus efficacement. Le secteur privé s'est engagé à faire, entre 2004 et 2010, des investissements en capital de plus de 3 milliards de dollars dans des projets liés à la porte d'entrée et au corridor. Grâce à nos efforts concertés, la capacité de circulation des conteneurs dans nos ports du Pacifique devrait passer de 2 millions par année à 7 millions d'ici 2020. Cette mesure devrait hausser la part canadienne du marché du conteneur de la côte ouest à 14 % et grandement accroître le volume de circulation de conteneurs américains au Canada.

Ce que j'ai annoncé aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, n'est qu'un début. Le fait d'améliorer nos liens de transport et de commerce internationaux créera davantage d'occasions d'affaires et d'emplois tant pour les gens de la Colombie-Britannique que pour l'ensemble des Canadiennes et des Canadiens. Cela nous permettra également de redonner au Canada son rôle de concurrent sérieux et de leader des affaires dans le monde entier.

Je crois fermement que l'Initiative de la porte d'entrée et du corridor de l'Asie-Pacifique nous aidera grandement à atteindre cet objectif.

Merci beaucoup. Je répondrai maintenant à vos questions.